



REFLEXIONS
CRITIQUES
SUR LA POESIE
ET
SUR LA PEINTURE.

အမေရိကန်ပြည်ထောင်စု အမျိုးသမီးများ၏ အခွင့်အရေး

TROISIÈME PARTIE.

Qui contient une Dissertation sur
les Représentations Théâtrales
des Anciens.

AVANT-PROPOS.

LA Musique des Anciens étoit une Science bien plus étendue que ne l'est notre Musique. Aujourd'hui la Musique n'enseigne que deux choses, la compo-

Tombe III.

A

sition des chants Musicaux , ou des chants proprement dits , & l'exécution de ces chants , soit avec la voix , soit sur les instrumens. La science de la Musique avoit parmi les Grecs & parmi les Romains , un objet bien plus vaste. Non-seulement elle montrait tout ce que la nôtre montre , mais elle enseignoit beaucoup de choses que la nôtre n'enseigne point , soit parce que l'on n'étudie plus aujourd'hui une partie de ces choses-là , soit parce que l'art qui enseigne les autres , n'est point réputé faire une partie de la Musique , de manière que l'on ne donne plus le nom de Musicien à celui qui le professe. Dans l'antiquité , l'art poétique étoit un des arts subordonnez à la Musique , & par conséquent c'étoit la Musique qui enseignoit la construction des vers de toute figure. L'art de la *Sal-tation* , ou l'art du geste étoit aussi l'un des arts musicaux. Ainsi ceux qui enseignoient les pas & les attitudes de notre danse , ou de la danse proprement dite , laquelle faisoit une partie de l'art du geste , étoient appelez Musiciens. Enfin la Musique des anciens enseignoit à composer comme à écrire en notes la simple déclamation , ce qu'on ne sçait plus faire aujourd'hui. Aristides Quintilianus nous

sur la Poësie & sur la Peinture. 3

a laissé un excellent livre sur la Musique, écrit en langue Grecque, & cet Auteur vivoit sous le regne de Domitien, ou sous celui de Trajan, comme le conjecture sur de bonnes raisons M. Meibomius, qui a fait imprimer avec une traduction Latine, l'ouvrage dont je parle. Suivant cet Aristides, la plûpart des Auteurs qui l'avoient précédé, définissoient la Musique : un art qui enseigne à se servir de la voix, & à faire tous les mouvemens du corps avec grace. *Ars decoris, in vocibus & motibus.* (a)

Comme l'on n'a point communément de la musique des Grecs & des Romains, l'idée que je viens d'en donner, & comme on croit qu'elle étoit renfermée dans les mêmes bornes que la nôtre, l'on se trouve embarrassé, quand on veut expliquer tout ce que les Auteurs anciens ont dit de leur Musique, & de l'usage qui s'en faisoit de leur tems. Il est donc arrivé que les passages de la Poétique d'Aristote, que ceux de Cicéron, de Quintilien & des meilleurs Ecrivains de l'antiquité, où il est fait mention de leur Musique, ont été mal entendus par les Commentateurs, qui s'imaginant que dans ces endroits-là il étoit question de

(a) *Aristid. lib. prim.*

notre danse & de notre chant, c'est-à-dire, de la danse & du chant proprement dits, n'ont jamais pû comprendre le véritable sens de leurs passages. L'explication qu'ils en donnent, n'est propre qu'à les rendre encore plus obscurs. Elle n'est propre qu'à nous empêcher de concevoir jamais la manière dont les pièces dramatiques étoient exécutées sur le théâtre des anciens.

J'ose entreprendre d'expliquer intelligiblement tous ces passages, & principalement ceux qui parlent des représentations théâtrales. Voici le plan de mon ouvrage.

En premier lieu je donnerai une idée générale de la Musique spéculative & des arts musicaux, c'est à-dire, des arts qui parmi les anciens étoient subordonnez à la science de la Musique. Si je ne dis rien, ou très-peu de choses sur la science, qui enseignoit les principes de toute sorte d'accords & de toute sorte d'harmonie, c'est qu'il ne m'appartient pas de changer quelque chose, ou d'ajouter rien aux explications que Monsieur Meibomius, Monsieur Brossard, M. Burette, & d'autres Ecrivains modernes ont fait des ouvrages que les anciens ont composez sur l'harmonie, & qui nous sont demeurez.

sur la Poësie & sur la Peinture. 3

Je ferai voir en second lieu que les anciens composoient & qu'ils écrivoient en notes leur déclamation théâtrale, de manière que ceux qui la récitoient, pouvoient être, comme ils l'étoient en effet, soutenus par un accompagnement.

Je montrerai en troisième lieu, que les anciens avoient si bien réduit l'art du geste ou la *Saltation*, qui étoit un des arts subordonnez à la science de la Musique, en méthode réglée, que dans l'exécution de plusieurs scènes ils pouvoient partager, & qu'ils partageoient en effet la déclamation théâtrale entre deux Acteurs, dont le premier récitoit, tandis que le second faisoit les gestes convenables au sens des vers récitez, & que même il se forma des troupes de Pantomimes ou de Comédiens muets qui jouoient, sans parler, des pièces suivies.

Je finirai mon ouvrage par quelques observations sur les avantages & sur les inconvéniens qui pouvoient résulter de l'usage des anciens.